



# Culture Judo

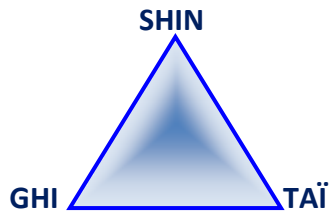
## Petit Samouraï raconte,

Brigitte MANIBAL-PAGES

## Le « SHIN » du « ceinture noire »



- ☯ Prestige
- ☯ Exemple
- ☯ Responsabilité



## Le grade

Nous sommes tous plus ou moins avides de distinctions. Nous n'aimons pas que notre valeur soit inconnue, encore moins méconnue. Même ceux d'entre nous qui sont ou semblent les plus modestes, tiennent à leurs distinctions et s'apercevraient de leur attachement, si d'aventure on les dégradait.

Le débutant porte une ceinture blanche, mais le Maître, après le dixième Dan, porte aussi une ceinture blanche. Cela signifie qu'il a atteint ce degré de connaissance où l'humilité est réelle, parce qu'après avoir parcouru tous les degrés du « savoir », il est parvenu à la « connaissance »

Si une distinction, un grade, confère des avantages de prestige et autres, ils nous imposent en même temps des obligations. A nous de nous montrer dignes de notre grade, sur le plan physique, technique et mental.

**Le grade en Judo représente une triple valeur :**

- ☯ SHIN (valeur morale, esprit, caractère)
- ☯ GHI (valeur technique)
- ☯ TAÏ (valeur corporelle)

Cette triple valeur peut exister, pour chaque pratiquant, en proportion variable selon l'âge, la santé ou le sexe.

La valeur SHIN domine et commande les autres. Un pratiquant sans valeur SHIN, et qui posséderait seulement les deux autres, serait un être dangereux et nuisible pour tous et finalement pour lui-même. GHI gouverne, TAÏ oriente ou compense la valeur physique.

« Le » ceinture noire suppose un développement suffisant de : SHIN-GHI-TAÏ et une connaissance et une pratique satisfaisante des deux principes de base du judo SEIRYOKU ZEN YO (utilisation efficace de l'énergie) et JITA KYOEI (entraide et prospérité mutuelle).

Un exemple du Shin, Ghi, Taï : Un Judoka courageux qui tente souvent, mais sans succès, le test compétition, pourra, si les juges le décident, passer au grade supérieur parce qu'ils auront estimé que son courage et sa ténacité (SHIN) auront compensé ses insuffisances en technique (GHI) ou en possibilités physiques (TAÏ). De même, un judoka âgé qui travaille avec énergie, qui progresse en technique, qui fait preuve de qualités de cœur et de caractère pourra monter en grade parce que SHIN et GHI compensent l'insuffisance de TAÏ dû à l'âge.

**« Le » ceinture noire :**

**Qu'est-ce qu'un « ceinture noire » de Judo ?**

C'est un judoka qui à force de ténacité, de persévérance et de courage, a franchi toutes les étapes de l'élève débutant. C'est pourquoi celui qui est parvenu à la ceinture noire n'est plus un Kyu, mais un Dan. Ce n'est pas la fin du judo, mais un stade important pour l'étudier et le connaître vraiment. Il est si triste de voir de

jeunes ceintures noires abandonner le judo comme s'ils avaient eu leur bâton de maréchal.

L'obtenir, c'est confirmer l'acquis de plusieurs années de pratique, d'un cheminement tenace dans une discipline souvent difficile. La ceinture noire, si cela concrétise la coordination, la précision et l'efficacité de certains gestes assez inhabituels et le contrôle des impulsions, détermine aussi une attitude mentale noble et droite. Être ceinture noire, c'est avoir atteint un épanouissement certain du corps et de l'esprit.

Le « ceinture noire » ne lui confère pas seulement une dignité, mais d'importantes responsabilités. Le prestige traditionnel, séculaire et universel attaché à la ceinture noire, se reporte aussi à son possesseur. C'est pourquoi « le » ceinture noire doit se montrer digne de ce prestige. Celui qui a peiné et persévéré dans l'étude du judo pour mériter la ceinture noire se distingue des autres étudiants. Il est désormais qualifié pour étudier la subtilité des techniques et méditer sur le sens profond du judo.

Le Judo est jugé par tous, non seulement sur la valeur technique du judoka ceinture noire, mais aussi sur sa valeur morale et son comportement dans le dojo, l'étude, les compétitions et la vie.

Chaque judoka ceinture noire est un ambassadeur du judo qu'il représente même à son insu. Il doit donc donner l'image véritable du judo. Car se conduire dans le dojo ou au-dehors de façon contraire aux règles traditionnelles d'honneur et de morale des Arts Martiaux serait préjudiciable, non seulement au possesseur de la ceinture noire, mais aux autres ceintures noires et au judo tout entier.

Il faut enlever de notre esprit l'idée que le grade signifie seulement la puissance combative. Certes, il peut signifier cela « aussi », mais c'est le progrès dans l'habileté et la compréhension du principe judo que le Dan matérialise avant tout.

### **Le Shin :**

« Combien de jeunes travaillent avec ardeur, soutenus dans leur effort par l'élan vital de leur jeunesse et s'ils réussissent à dominer ou à projeter leur professeur, s'imaginent que ce dernier n'a plus rien à leur apprendre. Ils oublient que leur professeur a sacrifié « son » entraînement personnel pour passer son temps à les former, à leur transmettre le judo et aussi son judo. Ces jeunes présomptueux ne se rendent pas compte combien leur judo est celui de leur professeur. Ce qu'ils sont, ils le doivent à leur professeur avant tout. De leur succès, ils devraient d'abord rendre hommage en remerciant leur Maître, et non se comparer à lui ».

Maître Michigami avait une gratitude constante envers son premier professeur qui était premier Dan. C'est parce qu'un haut gradé ne peut pas être dépourvu de cette qualité élémentaire. Il savait qu'il devait ce qu'il était devenu, en premier à celui qui l'a initié au judo. Chaque ceinture noire engagé dans la voie du Judo, l'est aussi dans celle du Bushido. Il doit donc étudier, pratiquer, et vivre le Bushido en même temps que le Judo, car ils sont inséparables. (Lire Petit Samouraï raconte l'origine du Bushido)

« *L'orgueil a deux aspects : un noble, un vulgaire.*

- *L'orgueil noble consiste à vouloir paraître ce que l'on est et ensuite à être toujours ce que l'on paraît.*
- *L'orgueil vulgaire veut seulement paraître sans être vraiment ce que l'on paraît. (Donc hypocrisie)*

*Vouloir porter un grade sans l'avoir mérité, c'est de l'orgueil vulgaire, c'est tromper les autres et, plus grave encore, se duper soi-même. »*



Sources :  
Ouvrage de Jean Lucien Jazarin,  
Récit des connaissances de haut gradé André Santerne,  
Revue ceintures noires de France.